

Presse et histoire des arts

par Agnès Perrin, agrégée de lettres modernes, professeur à l'IUFM de Créteil

QUE DISENT LES PROGRAMMES ?

Trois textes officiels proposent des indications pour la mise en œuvre de l'enseignement de l'histoire des arts à l'école.

⇒ Le bulletin officiel du 19 juin 2008 instaure son **enseignement à l'école élémentaire dès le cycle des apprentissages fondamentaux** en donnant quelques indications de mise en œuvre. <http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/default.htm>

⇒ Une **liste d'œuvres de référence** organisées en fonction des grandes périodes historiques à aborder à l'école élémentaire. Des œuvres relevant des six domaines artistiques travaillés sont mises en correspondance pour permettre des effets d'échos. **Cette liste indique des problématiques auxquelles les enseignants peuvent se rattacher.** http://media.education.gouv.fr/file/Programmes/59/4/HistoireArts_Liste_oeuvres_114594.pdf

⇒ Le bulletin officiel du 28 août 2008 qui fixe les modalités d'organisation de cet enseignement de l'école au lycée. Il instaure **un horaire de 20 heures annuelles au cycle 3** et indique quelques modalités de mise en œuvre du programme. http://media.education.gouv.fr/file/32/09/0/encart_33090.pdf

Ce qu'il faut retenir d'essentiel dans ces textes : l'idée selon laquelle l'école se doit d'enseigner des références communes pour **éveiller la curiosité, la sensibilité, la créativité** et offrir à tous les enfants les moyens de décrypter le monde.

Les programmes 2008 ont installé une nouvelle discipline scolaire jusque-là réservée au lycée (en option facultative) : l'histoire des arts. Cela s'inscrit en marge de la culture humaniste et vise plutôt des découvertes culturelles. Souvent contestée lors de la publication des programmes, elle pose surtout une difficulté de mise en œuvre car le texte officiel est laconique et cette discipline installe des savoirs nouveaux faisant appel à des compétences que les enseignants ne maîtrisent pas toujours faute d'une formation suffisante. Les magazines peuvent offrir, ponctuellement, des points d'appui pour cet enseignement.

Eveiller la créativité

Avant toute chose, les textes officiels rappellent que ce domaine, l'histoire des arts, ne peut être travaillé de façon formelle sans éveiller la curiosité et la créativité des élèves. C'est une des conditions pour favoriser l'acculturation. Aux cycles 1 et 2, on travaillera surtout la manipulation, la création dans les différents domaines artistiques, la découverte d'une première culture littéraire, l'observation du monde (et notamment de l'histoire). Les magazines Bayard Jeunesse y contribuent largement dès le premier âge avec les histoires, les comptines, les rendez-vous historiques. Mais certains développent plus particulièrement la créativité du lecteur :

⇒ *Tralalire* propose systématiquement deux entrées créatives.



D'une part, les pages qui mettent en scène **Turlututu, conçues par Hervé Tullet**, incitent à l'interaction avec le lecteur¹.



D'autre part, les formulettes « **À lire sans tralala** » illustrées par Antonin

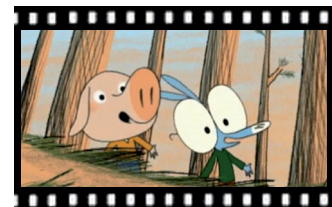
Louchard encouragent les élèves à jouer avec les images (art visuel), les mots (art du langage) mais aussi à les mettre en scène (art du spectacle).

⇒ *Les Belles Histoires* offre chaque mois un petit théâtre à fabriquer, **Le petit théâtre des grands contes**, invitant ainsi l'enfant à utiliser les marionnettes et à mettre en scène le conte. Là encore, le magazine permet de construire la culture de l'élève : les textes sont choisis dans le domaine patrimonial dans des versions au plus proche de l'original. Les élèves peuvent manipuler le théâtre, voire l'élaborer avec l'enseignant.



Développer l'esprit critique

Par ailleurs, d'autres magazines comme *Pomme d'Api* ou *J'aime lire* publient **des bandes dessinées que les élèves peuvent retrouver en dessin animé** (SamSam ou Ariol, par exemple).



Ainsi, on peut travailler autour de ces deux genres très proches pour éduquer le regard de l'élève et éveiller son esprit critique par l'apprentissage progressif de l'analyse d'une image fixe ou mobile. Cela permettra de construire **une passerelle vers l'éducation cinématographique**, les œuvres proposées dans la liste étant souvent difficiles d'accès pour un public non éduqué.

Les propositions faites par le site **www.bayardkids.com** favorisent aussi le développement du regard et de la créativité en prolongeant les magazines. Cet outil permet, quand les classes sont équipées, un travail plus individualisé (par exemple **écouter le conte** des *Belles Histoires* chaque mois sur **bayardKids 2-6 ans**).



«La photo du jour» (bayardKids 7-11 ans) peut être travaillée en lien avec l'actualité et favoriser des prises de conscience chez les élèves.



Construire la culture de l'élève

À partir du cycle 2, on peut amener les élèves à s'interroger sur la notion de création artistique, à l'occasion d'un travail de production plastique, musicale ou écrite. Par le détour d'une histoire qui fait référence à un artiste, on les fait réfléchir sur les sources qui ont pu inspirer les auteurs des récits.

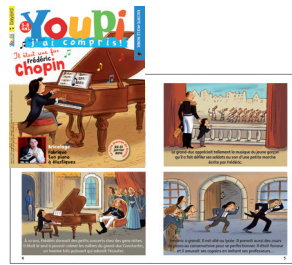
Par exemple, **La revanche du peintre de Jennifer Dalrymple** illustrée par Ronan Badel, publiée dans *Mes premiers J'aime lire* de mai 2010 (n° 93).



Ce numéro narre l'histoire d'un peintre qui est embauché par un aubergiste pour réaliser le portrait de son hôte sur une fresque murale à l'intérieur de la salle à manger. Quelques péripéties l'obligent à travailler sans salaire. Pour se venger, il termine le portrait en collant des victuailles sur le visage du personnage.

En dehors de l'anecdote, ce récit favorise la découverte et l'interprétation des œuvres d'Arcimboldo. C'est l'occasion de regarder des tableaux, de comprendre comment ils sont composés.

Le roman pourra aussi permettre de réfléchir aux choix esthétiques et à leur valeur critique (la caricature) : pourquoi le peintre a-t-il utilisé des victuailles pour le portrait de l'aubergiste ? Pourquoi se sauve-t-il en courant ? On aborde ici l'idée d'intention de l'auteur et de réception de l'œuvre. Une notion fondamentale pour construire un être critique.



La rubrique « Raconte-moi le monde » de **Youpi** peut aussi contribuer à développer les connaissances artistiques des élèves en fonction du sujet traité (voir le numéro de janvier consacré à Frédéric Chopin).

Dans la fiche pédagogique qui accompagne cette rubrique, Lucie Excoffier et Sophie Warnet proposent de montrer des partitions musicales pour comprendre que la musique s'écrit avec des codes, certes différents de l'écrit, mais qui ont des contraintes comparables. Découvrir des aspects de la biographie du compositeur permet d'incarner la notion d'artiste. On pourra ensuite écouter sa musique.



Pour cela, signalons la **vidéo passionnante enregistrée par la grande pianiste Anne Quéffelec**. Elle fait découvrir au jeune public une polonaise de Chopin en expliquant de manière ludique sa composition, des aspects particuliers du solfège, les choix artistiques. Son objectif est de permettre aux enfants de ressentir l'œuvre, de se raconter une histoire pour mieux s'appropriier la musique et la comprendre. Elle propose son interprétation, puis invite les enfants à construire la leur. <http://blog.youpi.fr/2010/01/07/chopin-anne-queffelec-joue-pour-vous/>

La rubrique « Mon exposé.doc » dans **Images Doc** est construite dans le même esprit.



Le numéro de juin (n°258) consacré à **Henri Rousseau** (dit le douanier Rousseau) est particulièrement riche. En

effet, il allie avec subtilité les anecdotes biographiques : il était douanier ; il vivait à Paris ; il était ami de Picasso, etc. utiles à la compréhension de l'univers de l'artiste. Comme le demandent les programmes, chaque page permet une mise en lien entre le peintre, ses œuvres et le monde qui l'entoure : histoire, géographie, technique avec la tour Eiffel, autres artistes, etc. Une lecture sélective de la double page permet de réorganiser les informations : quelle époque ? Quels autres artistes cités ? Quelles sources d'inspiration ? etc.

Ce travail doit être prolongé par l'observation de reproductions de tableaux du peintre, par une analyse d'une des toiles, voire la mise en lien avec l'univers d'autres auteurs (voir par exemple l'album d'Yvan Pommaux, *J'veux pas y aller*, Bayard Jeunesse, ou l'univers développé par Maurice Sendak dans *Max et les monstres*, L'Ecole des Loisirs).



Enfin, un article comme « **L'affaire Joconde** », **Images Doc n°257 de mars 2010**, favorise le lien entre les sciences et l'observation artistique.

Comprendre que de tout temps les découvertes scientifiques ont fait évoluer les choix des artistes est important : comme retrouver les couleurs d'origine du tableau de la Joconde, mais aussi inventer la peinture en tube, la photographie, le son numérique, etc.

Pour finir, à partir du mois de septembre, le magazine **Astrapi** nous invite une fois par mois à allier découverte et création au cycle 3. La nouvelle rubrique « **Salut les artistes** » présente l'univers d'un créateur en analysant la technique employée pour l'élaboration d'une œuvre. Puis, elle incite le lecteur à créer une œuvre en utilisant les mêmes techniques. Une découverte culturelle qui conduit à un éveil à la créativité. ■

1. Voir pages 4 et 5 pour découvrir l'intérêt du travail avec cet auteur.